

Noël Antonini s'interroge sur sa masculinité

NEUCHÂTEL Le comédien neuchâtelois revient avec un ovni scénique ni tout à fait spectacle, ni performance: «Un homme, un vrai».

PAR ANOUCHKA.WITTEWER@ARCINFO.CH



ME
3/11

Noël Antonini interroge sa vision de l'homme, du vrai, en compagnie du public du Bleu café. JEAN-PAUL GUINNARD

Ce n'est pas dans «Un homme, un vrai», que vous saurez ce qu'est un homme. Pas plus que vous ne saurez ce que ce n'est pas. Mais peut-être en aurez-vous appris davantage sur vous-même en sortant du Salon du Bleu café, qui que vous soyez. C'est en tout cas ce que Noël Antonini souhaite à son public. Accompagné de Jean-Luc Barbezat, Pietro Falce et Joël Michiels, Noël Antonini se met en scène comme jamais dans «Un homme, un vrai». Avec cet ovni scénique, ni one-man-show, ni spectacle, ni performance, le Peutch bien connu des Neuchâtelois s'est lancé la tête la première dans un objet théâtral aux contours indéfinis. Eux quatre l'ont nommé «discussultation», soit un mélange entre une discussion et une consultation.

Le comédien se fait cuisiner

Aucune mise en scène, deux chaises, une table, Noël Antonini et son «exorciseur», ou «thérapeute». Lors de la 2e première, le 1er septembre dernier – ils avaient dû s'arrêter brusquement l'année dernière à cause de la pandémie –, ce rôle était assumé par Joël Michiels. Mais depuis, le pass sanitaire s'est installé, «et il refuse de jouer dans des salles Covidotriées, comme il les appelle», souffle Noël Antonini. C'est la spécialiste en développement personnel Chantal Rojzman qui prendra sa place ce 3 novembre, pour bousculer, titiller, dévorer, alpague l'homme qui bout en lui. Tel est le concept de cette discussultation: face à un public d'in-

connus, Noël Antonini se fait cuisiner sur sa vie, ses expériences, sa manière d'être lui et donc de se définir comme «homme», dans une sorte de jeu de la vérité. A-t-il accepté ses parts d'ombre? Comment se comporte-t-il en conduisant? Est-ce qu'il se battait à l'école? Comment se conduit-il avec les femmes?

“
L'intérêt de ce spectacle ne se trouve pas dans la question qu'il pose, mais dans le questionnement qu'il suscite.”

NOËL ANTONINI
COMÉDIEN

Les réponses à ces questions sont-elles intrinsèquement importantes? Non, mais ce que cherche à provoquer le comédien, c'est surtout une forme de mise en abyme introspective chez les spectateurs, suscitée par son propre chemin de vie. Cette mise à nu fait davantage appel à l'improvisateur qu'à l'homme de théâtre, puisque rien n'est préparé à l'avance. Le public est averti: Noël n'a droit qu'à un cadeau, un mouchoir à agiter s'il souhaite ne pas répondre à l'une des questions de son thérapeute. Un joker dont il ne s'est pas servi ce 1er septembre. «Je dois être prêt à m'offrir, sans que ce soit un monologue. Je me vois comme un catalyseur de cette question de ce qu'est un homme, un vrai. Ce serait juste de l'exhibitionnisme si c'était

centré autour de mon ego», explique Noël Antonini, qui précise que l'exercice est continuellement en train d'être affiné, notamment en regard des commentaires du public. «Un homme, un vrai», est divisé en deux parties. La «consultation» de 45 minutes, qui peut toujours être interrompue si une personne de l'assistance souhaite poser une question, est suivie d'une discussion où chacun et chacune peut réagir à ce qu'il ou elle vient d'entendre. Pietro Falce joue alors le rôle de modérateur, en donnant l'élan propice à la prise de parole, sans lui donner de direction. «L'intérêt de ce spectacle ne se trouve pas dans la question qu'il pose, mais dans le questionnement qu'il suscite, dans l'échange avec le public», note Noël Antonini.

«Je pense que chaque personne qui se rend à 'Un homme, un vrai' y trouvera quelque chose qui nourrira sa réflexion sur elle-même.» L'avis du public lui tient à cœur, même le plus inattendu. «Un jour, on a dit de moi que j'étais 'un beau avec des problèmes de moche'. Ça m'a fait rire!»

«Comme une série Netflix»

Et comment a-t-il trouvé cette «deuxième» première? Non seulement, il semble n'avoir rien à cacher, mais en plus, il en redemande! «Mon 'thérapeute' pourrait me bousculer encore plus. Au début de notre travail, je cherchais à me protéger, c'était dur de se livrer. Maintenant, j'ai besoin qu'on me pousse à creuser plus!» S'il accepte de dévoiler sa vie privée, Noël Antonini passe tout

de même un deal (risqué) avec le public: «Je fais des confidences au Bleu café, mais juste avec les gens qui sont sur place. Donc par respect, je leur demande de ne pas parler autour d'eux de ce qui a été dit sur scène.» Ces «discussultations» doivent prendre place une fois par mois jusqu'en mai prochain, dans le Salon du Bleu café. «C'est comme une série Netflix, mais dans le réel», a fait remarquer une spectatrice. A chaque date ses préoccupations du moment, pour tenter de s'approcher au plus près des ingrédients qui construisent la masculinité moderne. «Mais personnellement, je ne crois pas qu'il y ait d'homme, de vrai. A chacun sa définition!»

SALON DU BLEU CAFÉ A Neuchâtel, le mercredi 3 novembre à 19h.
Réservations et autres dates sur info@bluegasoline.ch ou 079 659 08 95.

La Nuit de la photo s'arrête sur ses images

Soirée de projections dans quatre musées, trois à La Chaux-de-Fonds et un à Besançon.

gnie d'Elsa, une petite fille atteinte d'une maladie rare. «Ce seront les seuls éléments rétrospectifs de la soirée», promet Claude-André Moser, président de la manifestation. «Toutes les autres projections proposeront des images inédites.»

Clic. La Nuit de la photo célèbre son dixième anniversaire en 2021. En février dernier, coronavirus oblige, la manifestation chaux-de-fonnière a été forcée de reporter ses célébrations. Elle soufflera officiellement ses dix bougies en février 2022. En attendant, les organisateurs ont mis en place «Arrêts sur images». Cette soirée spéciale, qui se déroulera ce samedi, propose des projections dans quatre musées, trois de la Métropole horlogère et un à Besançon, en France. En parallèle, 17 des 18 musées partenaires de l'exposition de photographie organisée par la Nuit de la photo joueront les prolongations ce week-end. Ceux-ci fermeront leurs portes à 23h.

Les lauréats à l'honneur

A l'occasion de cette soirée «Arrêts sur images», le public pourra assister à une rétrospective des dix ans de la Nuit de la photo. La manifestation revient sur les œuvres réalisées par les dix photographes lauréats entre 2012 et 2020. Vainqueur en 2016, David Marchon, l'un des photographes d'«ArcInfo», reviendra sur l'année passée en compa-

Un concours sur l'immatériel

Le Musée international d'horlogerie propose ainsi de découvrir «les travaux complémentaires» de plusieurs photographes mis à l'honneur par l'exposition de la Nuit de la photo. Le Genevois Christian Lutz ou encore le Parisien Jean-Christophe Béchet seront notamment présents sur place pour parler de leurs clichés.

Depuis fin 2020, La Chaux-de-Fonds est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco pour son savoir-faire en mécanique horlogère et d'art. Afin de rendre hommage à cette consécration, un concours portant sur l'immatériel a récompensé les travaux de six photographes. Leurs œuvres, réunies dans une exposition baptisée «Transmissions», seront à découvrir au Musée international d'horlogerie et au Musée du Temps, à Besançon, autre haut lieu de l'horlogerie. **LMA**

«Arrêts sur images».

A La Chaux-de-Fonds et Besançon, samedi 30 octobre. Entrée gratuite. Informations complémentaires: www.nuitdelaphoto.ch



«Arrêts sur images» sera l'occasion de revenir sur les travaux des anciens lauréats de la Nuit de la photo, dont ceux du photographe d'«ArcInfo» David Marchon. DAVID MARCHON

PUBLICITÉ

TU ES FAN DE LEGO ?

VIENS NOUS LE PROUVER JUSQU'AU 19.11.2021

Plus d'infos sur : www.marincentre.ch

marincentre depuis 40 ans
tout, simplement.

CONCOURS CRÉATIFS JEUX ET ANIMATIONS